

MW ASHMORE

STAR CITIZEN UNIVERSE

# FREELANCERS

EPISODE 3: HUIT VIES BRISÉES

Yggdrasilmonde edition

Freelancers

# Freelancers

par M.W.Ashmore

## Freelancers

« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

### **Avertissement : Univers de Star Citizen**

L'univers de **Star Citizen**, incluant ses systèmes stellaires, planètes, corporations, technologies, et tout autre élément de son lore, appartient exclusivement à **Cloud Imperium Games (CIG)** et à ses filiales.

Ce livre s'inspire librement de cet univers fascinant pour développer une histoire originale. Cependant, il ne s'agit en aucun cas d'un contenu officiel ou approuvé par **CIG**. Tous les droits relatifs à **Star Citizen** sont la propriété exclusive de **Cloud Imperium Games**.

Cette œuvre est une fiction créée par un passionné, dans le respect de l'univers de **Star Citizen**, et a pour seul objectif de divertir les lecteurs en rendant hommage à cet incroyable monde.

Illustrations: Midjourney/canva

Freelancers

## **Episode 3: Huit vies brisées**

par M.W. Ashmore

*Aux joueurs de la LLDEA*

*“Si tu veux construire un vaisseau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose... Si tu veux construire un vaisseau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de l'espace. “*

*ADSE auteur inconnu du millénaire précédent*

## ***2943, Système STANTON , Planète ARC CORP***

ArcCorp ne dort jamais. De loin, cette planète-ville grouillait d'activité, évoquant une gigantesque fourmilière où chaque élément semblait occuper une place dans un ballet incessant. Des milliers de véhicules grav-lev zébraient les corridors entre les titanesques gratte-ciel des principaux districts. Mais à mesure que l'on s'éloignait des nœuds vitaux de la planète, l'horizon changeait : des milliers d'usines rugissaient, broyant les ressources extraites du système Stanton et d'autres confins de l'UEE, pour produire des biens manufacturés. Ces marchandises, redistribuées par des corporations et entreprises subordonnées, alimentaient la voracité insatiable de la mégacorporation ArcCorp.

Le système Stanton, autrefois patrimoine commun, avait été vendu il y a longtemps aux quatre mégacorporations les plus offrantes : Hurston Dynamics, Crusader Industries, ArcCorp, et microTech. Bien que formellement alignées sur les lois impériales, ces entités jouissaient d'une large autonomie dans la gestion interne de leurs mondes, transformant chaque planète en un microcosme industriel régi par des règles propres.

Le G-Loc Bar, niché au cœur du District 18, offrait un refuge chaleureux dans l'agitation d'ArcCorp. L'endroit, compact mais cosy, débordait d'énergie, mêlant néons

vibrants et musiques synthétiques . Des réacteurs rutilants de vaisseaux suspendus au plafond dominaient la salle, ajoutant une touche particulière à la salle et une ambiance unique. Entre les tables métalliques, les banquettes usées et le bar central où s'échangeaient crédits et secrets, ce lieu devenait un carrefour pour mercenaires, traders et aventuriers de Stanton. Sous l'œil vigilant des barmen et barmaid, chacun trouvait un moment de répit ou d'inspiration dans cette micro-capsule de chaos organisé, emblématique de la planète-ville.

Dans cette ambiance tamisée du Bar, une jeune femme à peine majeure s'installait avec son amie dans une alcôve discrète. Alexa et Selya vidaient leurs bières tout en riant, tandis qu'Alexa subissait un traitement pour le moins radical : elle se faisait raser la tête.

- Non, mais sérieusement, t'es sûre que je dois me raser la tête ? demanda Alexa, un soupçon de panique dans la voix, tandis qu'elle tripotait nerveusement une mèche encore intacte.

- Évidemment ! Ça te donnera un style unique ! Et puis, crois-moi, ce sera beaucoup plus pratique pour enfiler *ça*, répondit Selya, un sourire en coin, en tapotant sa sacoche.

- *Ça* ? Quelle tenue ? grogna Alexa, levant un sourcil suspicieux.

Selya répondit tirant de sa sacoche une combinaison noire et mauve aux reflets métalliques.

- Tada ! lança-t-elle avec un air triomphant.

Alexa dévisagea la tenue avec une moue dubitative.

- Non, mais hors de question que je porte ça ! C'est une *cagoule*, et ce truc bizarre sur la cagoule, c'est quoi? Demanda-t-elle en pointant du doigt une pièce étrange brodée sur sur la cagoule.

- Relax ! Ça va te sublimer, je te promets. Les gars pensent négocier avec ce gang. Pas avec les *10th Streets Reds*, répondit Selya en haussant les épaules, comme si c'était une évidence.

Alexa croisa les bras, fusillant son amie du regard. Mais elle savait qu'elle finirait par céder. Selya avait ce don de toujours la convaincre.

- Tu veux dire que je vais ressembler à un clown, c'est ça ? Qui sont ces gars, au juste ? grogna Alexa, résignée.

- Les Nine Tails, bien sûr ! Ils sont géniaux je trouve mais je pense qu'ils ne seraient pas heureux de voir détourner leurs ressources.

Elle eut un sourire espiègle.

- Et je te jure, un jour, ils seront une faction incontournable dans Stanton, déclara Selya avec un enthousiasme contagieux.

Alexa soupira et détourna le regard, résignée.

- Je devrais vraiment apprendre à te dire non... murmura-t-elle en secouant la tête, déjà prête à enfiler la tenue.

\*\*\*

## ***2954 MONTAGNES de MICROTECH***

Le vent s'intensifiait à mesure que le véhicule, déposé par Reaper et Yena, progressait dans la vallée, son moteur électrique bourdonnant faiblement face aux hurlements de la tempête. Ses roues adaptatives creusant un chemin dans la neige poudreuse. Orion et Saurou restaient concentrés, scrutant les environs à travers les fines couches de givre qui s'accumulaient rapidement sur le pare-brise. La visibilité était réduite à quelques mètres à peine, transformant chaque silhouette rocheuse en une ombre menaçante. Derrière une grande butte se trouvait le complexe à atteindre.

Orion, assis à côté de Saurou, scrutait son Mobiglas, jetant régulièrement un œil sur les températures qui ne cessaient de descendre.

– Moins 85°C. Ca caille un max.

Malgré les combinaisons, le froid s'insinuait dans les plus petites ouvertures .

– On approche de la limite visible du complexe, annonça-t-il. J'espère que ton plan est aussi bon que tu le dis.

Saurou tourna légèrement le volant pour contourner un amas rocheux, veillant à garder le véhicule à l'abri des scanners.

– Fais-moi confiance. Avec un peu de chance, leur sécurité extérieure se concentre sur la plateforme principale. On restera invisibles, répondit-il en gardant les yeux sur le terrain.

Le véhicule se stabilisa au bas d'une pente, non loin d'une zone jonchée de structures métalliques ensevelies sous la neige. Orion plissa les yeux, observant les ombres dans la distance.

– C'est là que les déchets sont stockés, non ? demanda-t-il.

Saurou hocha la tête tout en ralentissant.

– Exact. Et les entrées de maintenance ne doivent pas être loin. Ce genre d'endroits est toujours négligé. Crois-moi, le nombre de fois où je suis passé par les canalisations des toilettes de Klescher...

Orion tourna la tête, un sourire moqueur se dessinant sur ses lèvres.

– Ah, je comprends. C'est de là que te venait ce délicieux fumet quand tu revenais de là-bas ?

Saurou ne releva pas, se contentant d'un sourire en coin, tandis qu'Orion laissait échapper un rire discret.

– Génial, la grande aventure commence par une visite des poubelles.

Saurou lui lança un regard en enlevant le givre sur sa moustache.

– Tu te plains, mais tu verras : personne ne surveille ce genre d'accès. On devrait pouvoir entrer sans problème... enfin, presque.

Le véhicule s'arrêta près d'une structure semi-enterrée, et le moteur électrique s'éteignit dans un murmure à peine audible. Orion resserra son manteau thermique et jeta un dernier regard vers les montagnes enneigées, dont les sommets disparaissaient dans les nuages.

– Bon, trouvons cette entrée avant de finir congelés, dit-il en descendant du véhicule.

Saurou acquiesça, activant son scanner portable pour localiser les circuits d'accès cachés sous la neige.

\*\*\*

Yena se changeait dans la salle de cargo, un espace froid et fonctionnel qui abritait également des pods pour les prisonniers que Reaper ramenait lors de ses chasses à la prime. Alors qu'elle ajustait sa tenue, Elle dégaina son pistolet .

Dans la salle de pilotage, Reaper sursauta en voyant l'un des écrans de surveillance se déconnecter brusquement. Peu après, la voix de Yena résonna dans les communications internes :

— J'ai dû désactiver une caméra un peu trop curieuse, lança-t-elle d'un ton détaché.

Reaper soupira lourdement, sa tête venant cogner contre le dossier de son siège.

— Je vais t'envoyer une facture pour ça, grogna-t-il.

— Envoie-la à Lexore, répondit-elle en riant. C'est lui le trésorier.

Reaper haussa un sourcil, un sourire amer sur les lèvres.

— Lexore ? Autant m'arracher une dent. Ce type, dès qu'il s'agit de négocier un crédit, c'est comme arracher du blindage à mains nues. Les dernières primes, j'ai dû batailler comme jamais pour les récupérer en entières. Orion, au moins, est plus direct et rapide.

Yena, toujours sur le ton de la conversation, reprit tout en finissant d'ajuster sa jupe qu'elle trouvait trop courte pour le climat. Même si elle se demandait si les tenues n'avaient pas été choisies par son pilote. Elle décida finalement de mettre un pantalon.

— Peut-être, mais Orion n'était pas mauvais non plus. Par contre, faire passer les fonds de la corpo par GrimHex... franchement, j'étais pas trop chaude pour ça. Et je sens qu'on va encore découvrir quelques "surprises" de ces investissements dans les mois à venir.

Quelques instants plus tard, Yena réapparut dans la salle de pilotage. Sa silhouette était maintenant élégamment enveloppée dans une tenue blanche de médecin, un modèle sophistiqué qui portait la marque inimitable du style Microtech.

Le vaisseau se posa lourdement sur la plateforme enneigée, la rampe descendant dans un souffle hydraulique. Un petit tube extensible s'approcha lentement depuis le bâtiment principal, créant une passerelle entre la plateforme et l'entrée. Malgré cette connexion, les quelques mètres à parcourir à l'extérieur furent une véritable épreuve pour Yena. Le froid extrême de Microtech, mordant et implacable, semblait transpercer ses vêtements épais, lui glaçant jusqu'aux os.

Reaper, quant à lui, ajusta son apparence. Il retira quelques pièces de son équipement les plus ostentatoires, cherchant à se fondre dans le rôle modeste d'un simple pilote accompagnant un médecin.

Une fois dans le tube, le duo fut conduit vers une salle de réception minimaliste, au design épuré typique de Microtech : murs d'un blanc immaculé, mobilier angulaire, et une lumière froide qui baignait la pièce. Une réceptionniste les accueillit avec un sourire professionnel, mais clairement forcé.

Un logo de LiveForever Officine trônait au-dessus d'elle.

Yena s'avança en abaissant sa capuche, révélant un visage sérieux et déterminé.

— Bonjour, je suis le docteur Christina Roberts, de la commission éthique de Bioticorp, annonça-t-elle d'une voix posée.

Elle déposa sur le comptoir une carte d'identification que Reaper lui avait remise en amont, le geste précis et assuré.

— Nous avons été informés d'une plainte nécessitant une inspection, ajouta-t-elle en croisant les mains devant elle.

La réceptionniste plissa les yeux, visiblement surprise, et répondit avec hésitation :

— Je... je n'ai reçu aucun message à ce sujet.

Elle pianota nerveusement sur son terminal, cherchant des informations.

Reaper, resté en retrait jusque-là, s'avança et posa un datapad devant elle, un sourire discret au coin des lèvres.

— Et avec ceci ? demanda-t-il calmement.

La réceptionniste s'arrêta net, ses yeux s'écarquillant légèrement en parcourant le contenu affiché.

— Je... je vais me renseigner immédiatement. Prenez place, je vous en prie, balbutia-t-elle.

Yena et Reaper s'installèrent dans les fauteuils de la salle d'attente. L'ambiance, glaciale mais contrôlée, était empreinte d'une tension latente.

### ***2943, Système STANTON, Planète ARC CORP***

Alexa et Selya, en tenue Nine Tails, se trouvaient sur la plateforme la plus haute du District 18, enveloppées par des nuages bas qui masquaient la vue des gratte-ciel environnants. Tout autour, des vaisseaux de toutes tailles affluaient, venant des quatre coins du système Stanton et même des confins de l'Empire. Elles attendaient près de l'ascenseur, à l'abri du vent glacé qui balayait la tour.

— T'es sûre qu'ils vont venir ? demanda Alexa, tremblante dans son costume noir et mauve. Sa

cagoule, ornée d'un neuf stylisé, couvrait son visage crispé par le froid.

— Oui, répondit Selya avec assurance. c'est nous qui devons leur remettre la cargaison.

Soudain, un lourd vaisseau cargo de type MISC apparut dans les nuages, amorçant une descente lente mais précise vers la plateforme. Le vent produit par ses propulseurs déstabilisa les deux filles, les obligeant à se tenir fermement sur leurs appuis. Sa coque, d'un blanc sale et orange, arborait un numéro de série ainsi qu'un logo de corporation : une comète stylisée entourant des lettres métalliques dorées formant le sigle **LLDEA**.

La rampe arrière du vaisseau s'ouvrit avec un grincement, laissant apparaître deux hommes casqués, leurs visages masqués. Le premier était grand et élancé, tandis que le second, plus trapu, portait un long manteau de cuir noir. La voix du trapu, déformée par un modulateur dans son casque, résonna dans l'air.

— Bonsoir. On vient chercher le paquet, dit-il en s'approchant des filles.

Selya, imperturbable, sortit une petite boîte qu'on lui avait confiée. L'homme leva son bras pour activer son Mobiglas, déclenchant une transaction.

— Voilà, le transfert est fait, annonça-t-il.

Selya vérifia rapidement l'information sur son propre écran avant de jeter la boîte aux pieds de l'homme. Alexa, elle, se sentait nerveuse. Dans les bas-fonds, elle avait l'habitude des affaires douteuses, mais c'était toujours sous son contrôle. Cette fois, elle suivait Selya dans un jeu dangereux orchestré par une organisation obscure.

L'homme trapu ouvrit la boîte, en sortant un datapad qu'il examina attentivement avant de hocher la tête en direction de son collègue. Mais avant que quiconque puisse bouger, un grondement sourd retentit depuis les niveaux plus bas de la tour. Un **Cutlass Black** surgit des nuages, ses propulseurs projetant un vent brûlant qui fouetta la plateforme.

Instinctivement, Alexa sortit son arme, mais Selya posa une main ferme sur son bras.

— Et merde! Les Nine tails ont découvert le pot aux roses.

Selya se préparait à un mauvais quart d'heure.

La porte latérale du Cutlass s'ouvrit, et cinq hommes en uniformes noirs et mauves pointèrent leurs armes de fusils mitrailleurs P4. Le chaos éclata . L'homme trapu, dans un mouvement d'une rapidité

déconcertante, bondit vers Alexa et la saisit, la prenant en otage.

Mais il comprit vite que ses assaillants n'avaient que faire de la vie de l'otage. Une pluie de balles déchira l'air, frappant le vaisseau, la plateforme, Alexa et son ravisseur. Le trapu relâcha son emprise, se jetant derrière le vaisseau pour se mettre à couvert.

Selya, abritée près de l'ascenseur, cria :  
— Alexa, viens ici, vite !

Mais une seconde rafale balaya la plateforme. Selya, tentant de rejoindre Alexa, fut frappée de plein fouet. Les *nine tails* continuaient à tirer à l'aveugle, ignorant complètement la présence d'Alexa et de Selya dans leur ligne de tir.

### **2954 MONTAGNES de MICROTECH**

Orion et Saurou s'arrêtèrent devant une ouverture moyenne menant à un point d'extraction des déchets. L'odeur âcre qui s'en échappait contrastait violemment avec l'air glacial de la montagne.

— On passe par là ? demanda Orion en désignant le grand tuyau rouillé devant eux.

Sans attendre de réponse, il s'avança, l'inspectant d'un œil critique.

— Attends ! fit Saurou, tendant un bras pour le retenir. Je ne suis pas sûr que ce soit le meilleur endroit.

Il regarda nerveusement autour de lui, espérant repérer une alternative. Ses yeux s'arrêtèrent sur plusieurs conteneurs métalliques empilés près de l'entrée, leurs étiquettes délavées laissant juste entrevoir un pictogramme de danger.

— Tu vois ces conteneurs ? C'est un produit liquide dangereux... inflammable, ajouta-t-il avec une grimace.

Orion haussa un sourcil, jetant un regard rapide autour de lui.

— Tu vois un autre endroit ? demanda-t-il d'un ton sec.

Saurou resta silencieux, secouant finalement la tête.

— Alors, on y va, conclut Orion, s'engouffrant dans le tube sans attendre davantage.

Après une brève hésitation, Saurou resserra ses sangles autour de lui et le suivit dans le conduit sombre, son cœur battant un peu plus vite à chaque pas.

Les minutes s'égrainaient lentement dans la salle d'attente. Yena commençait à perdre patience. Quand une porte s'ouvrit avec trois hommes en tenue civile. Yena reconnut immédiatement le style vestimentaire de Hurston. Elle serra légèrement ses mâchoires. Reaper remarqua son attitude et demanda à voix basse.

— Un souci Yena?

— C'est des gars de Hurston Dynamics. Je pense que je reconnais le gars du milieu. Hayde Hurston. La pire raclure de la mégacorpo que j'ai du traité lors de l'incident de la station HUR-L1

— Je me souviens que la LLDEA avait perdu beaucoup dans cette affaire.

— Et les avocats de Hurston Dynamics ont réussi à faire que la mégacorpo n'a pas versé un seul crédit. Hayde est un petit connard manipulateur. Je me demande ce qu'il fout ici.

Yena baissa la tête tentant de camoufler son visage.

— Docteur Roberts! s'exclama la réceptionniste. Le docteur Lwong va vous recevoir.

Yena ouvrit grand les yeux comme si elle avait été démasquée. Elle se leva et marcha vers le bureau tentant de rester hors de vue de Hayde. Ce dernier, préparant des documents, ne put s'empêcher d'observer Yena. Il la dévisagea de haut en bas.

La porte s'ouvrit laissant enfin Yena fuir cet endroit. Mais au moment de partir, Hayde l'interpella.

— Ne vous connais-je pas ...docteur...Roberts?

Yena sourit rapidement sans se tourner vers lui.

— je ne crois pas. Je suis à Stanton depuis peu.

Elle quitta la pièce avec reaper, sous les yeux inquisiteurs de Hayde Hurston.

\*\*\*

Orion et Saurou avançaient prudemment dans les tunnels, éclairés par la lumière vacillante de leurs lampes intégrées. À plusieurs reprises, les résidus toxiques suintant des parois corrodées attaquaient la protection de leurs combinaisons, laissant échapper des grésillements inquiétants.

Un grincement métallique résonna soudain dans la structure environnante, amplifié par l'écho des conduits.

— Il faut qu'on se bouge, ils préparent une cuve ! lança Saurou avec un rictus nerveux.

Orion accéléra, le souffle court, jusqu'à parvenir à un puits vertical trop élevé pour être escaladé à mains nues. Il tâtonna, cherchant en vain une prise sur le métal lisse. Au dessus de lui, un grondement sourd se fit entendre, menaçant.

Faisant appel à son instinct, Orion extirpa un couteau Banu de l'une de ses nombreuses poches. D'un geste précis, il planta la lame dans le métal corrodé, qui céda sans résistance. Utilisant l'arme comme point d'ancrage, il se hissa avec une force surprenante jusqu'au niveau supérieur. Une fois en haut, il tendit la main à Saurou, qui grimpa à son tour juste à temps : un flot nauséabond de déchets industriels s'engouffra dans le tuyau qu'ils venaient de quitter.

Ils émergèrent dans un couloir de maintenance sombre et silencieux, où seule la lueur rouge des balises battait un rythme régulier. Reprenant leur souffle, ils se mirent à la recherche d'un accès vers le complexe principal.

Orion localisa un panneau de contrôle encastré dans un mur couvert de suie. D'un geste sûr, il désactiva les capteurs de sécurité, un talent qu'il avait affûté au cours de ses années à recycler des carcasses de vaisseaux.

Le silence oppressant du couloir fut bientôt rompu par le bip discret du scanner portatif d'Orion, qui détectait plusieurs signatures biologiques à proximité.

— On approche, murmura-t-il en désignant la direction à Saurou.

Ce dernier, redevenant le soldat aguerri formé selon les stricts enseignements Hakon, ajusta son P4 et progressa avec précaution, l'arme levée, prêt à toute éventualité.

### ***2943, Système STANTON , Planète ARC CORP***

L'homme plus grand en retrait dégoupilla une grenade et la lança dans le vaisseau ennemi. L'explosion projeta violemment trois assaillants, les précipitant dans le vide. Le vaisseau, déstabilisé, cabra brusquement avant de s'éloigner en vrille.

La tourelle supérieure riposta aussitôt, ses tirs s'abattant sur le cargo blanc et orange. Mais les impacts furent absorbés par les boucliers toujours actifs, laissant le transporteur intact. Alexa se précipita vers Selya, visiblement blessée, tandis que les deux hommes s'engouffraient de nouveau à l'intérieur du vaisseau.

Le Cutlass, impitoyable, poursuivit ses tirs, ignorant même la présence des deux filles encore sur la plateforme. Le cargo s'éleva rapidement dans les airs, mais une salve inattendue frappa Selya de plein fouet. Son uniforme fut pulvérisé sous l'impact, et sa chair éclatée par l'énergie brûlante. Le choc la projeta violemment au bord de la plateforme, où elle resta inerte.

Alexa, recroquevillée au sol, assista impuissante à la scène, l'horreur gravée sur son visage. Autour d'elle, le chaos régnait : le rugissement des moteurs, les

détonations des tirs, et la chaleur suffocante des propulseurs l'étourdisaient. Prostrée, elle attendit presque la mort.

Mais soudain, le cargo se plaça en bouclier entre elles et le Cutlass, interceptant les tirs nourris. Selya, toujours au bord, semblait inconsciente... ou déjà morte. Ignorant sa propre blessure à la jambe, Alexa rassembla son courage et tenta de se relever pour secourir son amie. Mais une nouvelle décharge du vaisseau allié frappa la plateforme. Le choc fit vaciller Selya, qui bascula dans le vide.

— Non ! hurla Alexa, déchirée par l'effroi.

Elle arracha sa cagoule, son visage marqué par une douleur indescriptible, et tituba vers le bord. Avant qu'elle ne puisse plonger à son tour, le cargo pivota. La rampe arrière était déployée, les moteurs crachant une chaleur étouffante, suspendant le vaisseau en stationnaire.

Une main surgit et l'empoigna brusquement, la tirant à l'intérieur du transporteur. Alexa se débattit avec rage, son cri résonnant dans la carlingue métallique. Mais une silhouette sombre s'approcha, et un coup de poing précis l'envoya dans l'inconscience.

***2954, Système STANTON , HUR-L1 Green Glade Station, Hurston.***

Baruch était installé au bar de la station de raffinage HUR-L1, flottant à deux millions de kilomètres de Hurston dans un des points de Lagrange. Cette station servait de plaque tournante pour transformer les minerais bruts récoltés lors des contrats en matériaux utilisables. Il savait que Yena n'avait pas vraiment approuvé cette mission, mais Baruch y voyait une opportunité de profit qu'il ne pouvait pas laisser passer.

À ses côtés se trouvaient Lexore, le chargé de communication et trésorier de la LLDEA, ainsi que les inséparables Beno et Goldryn, ses partenaires habituels. Leur première session de minage dans la ceinture d'astéroïdes les avait menés ici pour raffiner un maigre butin. Malgré tout, cela avait permis d'ajuster les réglages des têtes de minage. Maintenant, il tuait le temps au bar, attendant que les réparations du MOLE soient terminées après un regrettable accident causé par Lexore.

— Alors, où va-t-on miner ensuite ? demanda Goldryn en s'adossant au comptoir.

— Sur Hurston directement, répondit Baruch avec un sourire. Un gisement oublié de Laranite, et pas qu'un peu.

Lexore, le regard fixé sur son Mobiglas, releva la tête :

— J'ai une commande en attente : 40 chargeurs de P4, 300 bouteilles de Cruz et 300 barres nutritives.

Il jeta un regard interrogateur à Baruch.

— Pourquoi tout ça ?

— On n'est jamais trop prudent, répondit Baruch calmement. Et acheter en grande quantité, c'est moins cher.

— Mais tu ne comptes pas rester à Hurston longtemps ?! protesta Lexore, visiblement contrarié. J'ai des affaires à régler à Orison !

— Ne t'inquiète pas, on prendra juste le nectar du filon et on file, répliqua Baruch avec un ton rassurant.

Beno arriva alors, accompagné d'une jeune femme dont le sourire radieux éclairait la pièce. Les trois mineurs échangèrent un regard, perplexes, avant de fixer leur camarade.

— Bonjour, citoyens des étoiles ! lança-t-elle avec enthousiasme. Je m'appelle Linzi Cartwell. Je représente une organisation qui promeut la paix et la prospérité pour tous : *Citizen for Prosperity*.

Son ton était assuré, presque contagieux.

— Trop longtemps, nous avons laissé Pyro aux pirates sans foi ni loi. Nous avons pour ambition de pacifier ce système.

Baruch haussa un sourcil, visiblement sceptique.

— Avec l'instabilité du point de saut qui se résorbe, l'UEE va bientôt autoriser le passage direct entre Stanton et Pyro, poursuivit-elle, imperturbable.

— Vous êtes des idéalistes, fit remarquer Baruch d'un

ton neutre, même si vous avez peut-être raison. Mais qui serait assez fou pour s'installer là-bas ?

Le regard de Beno se baissa, mal à l'aise.

— Nous avons recruté quelqu'un aujourd'hui, ajouta Linzi en posant une main légère sur l'épaule de Beno.

Les trois regards se tournèrent immédiatement vers lui.

— Tu vas nous quitter ? demanda Goldryn, incrédule.

— Non, juste pour une petite période, répondit Beno d'une voix hésitante. Ça ne sera pas long.

Le Mobiglas de Baruch vibra soudain, interrompant leur échange. Un message de détresse venait de Perico et Tib, signalant une attaque sur un convoi de la LLDEA. Serrant les dents, Baruch envoya immédiatement une alerte à Darkwolf, membre des Hakon, pour qu'il intervienne en urgence.

### ***2954 MONTAGNES de MICROTECH***

Les deux agents approchèrent d'une porte massive, derrière laquelle les signatures biologiques détectées s'intensifièrent. Après une attente pesante, la porte s'ouvrit, dévoilant une salle médicale froide, sombre et aseptisée, compartimentée par des cloisons en verre.

— Je pars à droite, murmura Saurou, son arme braquée en avant.

Orion, dégainant son pistolet fétiche, s'avança prudemment vers la gauche.

Dans un recoin de la pièce, Saurou remarqua un corps étendu sur une plaque de métal, presque invisible dans l'ombre. Autour de lui, des conteneurs transparents renfermaient des organes humains : cœurs, foies, reins, flottant dans des fluides verdâtres. Une odeur chimique âcre imprégnait l'air. Lentement, il souleva le drap recouvrant le cadavre.

De l'autre côté, Orion tomba sur une table d'opération sinistrement équipée. Un patient y était attaché, relié à divers appareils qui simultanément lui soutiraient et injectaient des fluides vitaux. Lorsque le visage blafard de la personne lui apparut, Orion recula brusquement, son souffle s'accélérait.

— Merde... c'est Fantôme ! lâcha-t-il à voix basse, le choc visible dans son expression.

De l'autre côté de la salle, Saurou répondit :

— Non, je crois que Fantôme est ici... mais elle est morte.

— Non, elle est vivante, insista Orion avec une nervosité croissante.

Saurou se précipita vers son coéquipier, constatant l'état critique de Fantôme. Sans perdre une seconde, il lui administra un Medpen. Les signes vitaux se renforcèrent légèrement, mais le calme fut de courte durée. Fantôme se réveilla en hurlant, une expression de terreur déformant ses traits.

Elle arracha les câbles et les tuyaux qui la maintenaient en vie, se débattant violemment. Saurou et Orion tentèrent de la maîtriser, mais sa force désespérée les mit en difficulté. Pris au dépourvu, Saurou fut contraint de l'assommer.

Ils reprirent leur souffle, le corps inerte de Fantôme reposant à leurs pieds.

— Ce n'est qu'une coquille vide, murmura Saurou, troublé. Mais... je ne comprends pas. Il est censé être impossible d'éveiller plusieurs corps avec la procédure de la chambre d'Ibrahim.

En fouillant la pièce, ils découvrirent sept autres corps alignés dans des caissons. Six d'entre eux avaient été dépouillés de leurs organes. Une vision macabre qui leur glaça le sang.

— Tu crois qu'il y a d'autres "Fantômes" ? demanda Orion, la voix chargée de doute.

— Je l'ignore, répondit Saurou, mais d'après Bioticorp, au-delà de neuf vies, le corps et l'ADN sont trop altérés

pour rester viables. Je ne comprends pas pourquoi Liveforever a fait ça... Ce qu'ils ont infligé à Fantôme est monstrueux.

Orion observa les deux "Fantômes" restants, le visage sombre. l'une était à peine vivante et la seconde ne semblait pas connectée avec ce monde. Muette.

— On ne va pas les laisser ici, pas vrai ?

\*\*\*

Yena se tenait face au docteur Lwong, qui semblait mal à l'aise. Son regard fuyait, et il tritura nerveusement un stylo entre ses doigts.

— Ainsi, il y a eu une plainte ! lança Yena, sa voix tranchante.

— Je ne comprends pas : nous suivons les protocoles établis par Bioticorp.

— Où se trouve Alexa Shay ?

Lwong releva la tête, ses traits tendus.

— Je... je ne crois pas qu'elle soit ici. Ce nom ne me dit rien.

Sa voix était basse, presque murmurée.

— Mais... je vais me renseigner, ajouta-t-il en évitant de croiser son regard.

Reaper, qui s'était jusque-là tenu en retrait, se leva brusquement.

— On en a assez des vérifications ! Nous voulons accéder immédiatement à tous les dossiers.

Lwong secoua la tête, les mains levées en signe de défense.

— Non, je ne peux pas vous laisser..

Reaper leva le poing, menaçant.

— Reaper, du calme, intervint Yena en lui saisissant le bras, un sourire forcé sur les lèvres.

Elle se tourna vers Lwong, tentant une approche plus subtile :

— Docteur, nous ne voulons pas de problème. Mais nous exigeons de voir le dossier de Mme Shay.

Elle tourna légèrement la tête vers Reaper et s'exclama  
— Il a alerté la sécurité. une lumière rouge clignota sous le bureau.

Sans prévenir, Yena asséna un coup de tête au docteur. Elle se redressa aussitôt, grimaçante et frottant son front avec sa main.

— Bon sang, ça fait mal ! lâcha-t-elle avec un soupir exaspéré.

Profitant de la distraction, Reaper se rua sur la console de données. Lwong tenta de l'en empêcher, mais un

coup de pied bien placé l'envoya valser dans un coin de la pièce, heurtant une étagère métallique.

Yena, reprenant ses esprits, dégaina son pistolet et se posta près de la porte, le regard alerte.

\*\*\*

La "Fantôme" la plus valide demeurait silencieuse, le regard vide, absente à tout ce qui l'entourait. La seconde, bien plus mal en point, n'avait même plus la force de réagir. Sans perdre de temps, Saurou et Orion s'enfoncèrent avec eux plus profondément dans le complexe, laissant derrière eux les corps inertes.

Orion activa le relais sur son Mobiglas pour envoyer un message d'urgence crypté à Yena. Les couloirs s'étiraient, plongés dans une lumière froide et bleutée, révélant des dizaines de cuves alignées le long des murs. Les corps cryogénisés flottaient dans un liquide dense, leurs traits figés par le gel. À côté, des caisses marquées attendaient d'être expédiées.

— C'est quoi ce bordel ? murmura Saurou, la mâchoire crispée.

Orion s'arrêta soudain devant une cuve et pointa du doigt l'étiquetage.

— Je crois que tu ne vas pas aimer ça, Saurou, dit-il avec gravité.

Saurou s'approcha, et son visage se décomposa en découvrant son propre corps dans la cuve.

— Qu'est-ce que... mais que fait mon corps ici ? s'écria-t-il, stupéfait.

Il resta un moment figé, le souffle court, avant de murmurer :

— La seule fois où j'ai stocké mon empreinte biométrique, à Microtech...

Il s'interrompit brusquement, le regard parcourant frénétiquement les autres tubes. Pris d'une fièvre inquiète, il se mit à fouiller méthodiquement chaque cuve, espérant ou redoutant ce qu'il pourrait trouver.

— Putain ! lâcha-t-il en découvrant deux autres copies de lui-même. Sa voix tremblait de colère et de désarroi.

— J'ai pas perdu trois vies... mais cinq. Et qui sait combien encore ?

De son côté, Orion inspectait les étiquettes fixées aux caissons et aux caisses prêtes à l'expédition. Il fronça les sourcils en déchiffrant les inscriptions.

— Saurou... Regarde ça.

Il s'approcha, et ils lurent ensemble la destination :

**Pyro III.** Les colis étaient estampillés d'un logo familier : *Citizen for Prosperity*.

— Les CfP ? souffla Saurou.

Orion hocha la tête, son expression grave.

— C'est du trafic de corps, Saurou. C'est un putain de trafic d'organes.

\*\*\*

— Reaper, tu as trouvé où se cache Fantôme ? demanda Yena d'un ton pressant.

— Une seconde... tiens, c'est étrange, répondit-il en manipulant son Mobiglas. Tu savais que tu avais un contrat avec Hurston Dynamics ?

— Non, pas à ma connaissance, répliqua Yena en fronçant les sourcils.

— Eh bien, c'est eux qui gèrent les régénérations de la LLDEA. Attends... j'essaye d'obtenir plus d'infos.

Yena regarda autour d'elle, jetant un coup d'œil rapide à l'entrée du poste de sécurité.

— Grouille-toi, on va se faire coincer, lâcha-t-elle, l'impatience gagnant sa voix.

— Ils ont désactivé le réseau, mais... c'est bon, j'ai localisé la chambre de Fantôme, annonça Reaper.

— On y va, dit-elle en ajustant son arme.

Yena ouvrit le sas d'un coup sec. Deux agents de sécurité arrivaient dans le couloir. Elle n'hésita pas : elle abaissa son arme et tira un coup précis dans le genou du premier. Avant que le second ne puisse réagir, Reaper surgit comme une ombre et le

neutralisa d'un coup violent dans la gorge, l'agent s'effondrant au sol.

Ils s'engouffrèrent dans le couloir opposé.

— J'ai reçu un signal d'Orion, dit Reaper. Ils ont retrouvé Fantôme.

Yena secoua la tête, perplexe.

— Bizarre, ce n'est pas le même secteur que nous!

Ils arrivèrent dans une enfilade de couloirs, chaque porte menant à une chambre d'Ibrahim, ces dispositifs permettant la régénération. Lorsqu'ils ouvrirent une porte, ils tombèrent sur deux médecins en pleine préparation. L'un d'eux tenait une seringue contenant une substance suspecte.

Yena n'hésita pas. D'un tir net, elle élimina le premier médecin. Reaper, d'abord surpris par sa réaction, neutralisa le second d'un coup brutal, le projetant contre le mur.

— Tu sais que Microtech est sous surveillance constante via le Comm Array, dit-il, presque avec légèreté. Tu risques une peine pour homicide.

Yena n'écoutait plus.

Elle ramassa le Medipen laissé par le médecin, l'examinant avec attention.

— Une dose assez forte pour tuer un Quasi Grazer,

répondit-elle avec froideur. On ne touche pas à mes freelancers.

Reaper esquissa un sourire.

— Une vraie mère protégeant ses enfants, hein ? lança-t-il en la regardant.

Yena s'approcha du lit où Fantôme était allongée, visiblement inconsciente. Avec douceur, elle posa un drap sur son corps et passa une main sur son front.

— Sa vie n'a jamais été facile, murmura-t-elle, presque pour elle-même.

Elle saisit un Medipen dans une boîte posée sur une table.

— Mon père m'a raconté des choses sur elle, ajouta-t-elle, son regard sombre.

Reaper la fixa, intrigué.

— Ton père ? Lequel ? demanda-t-il finalement.

— Mon vrai père, celui qui m'a donné mes gènes. Rody.

— Ah, oui, dit-il simplement, évitant de croiser son regard.

Reaper se retint d'ajouter quoi que ce soit. Il connaissait trop bien le passé sulfureux de Rody pour vouloir le rappeler maintenant.

### **2943, Système STANTON , espace profond**

Alexa ouvrit les yeux, encore engourdie par une douleur sourde à la tête. Elle sentit sous sa joue le contact froid et rugueux de la grille métallique qui composait le sol de la salle de cargo. Ses poings étaient liés, entravés par des menottes grossières. Elle fixa les murs gris et ternes, son visage figé dans une impassibilité douloureuse. Les souvenirs de son amie, morte au sommet de la tour, lui traversèrent l'esprit comme une lame émoussée, rongant son esprit déjà épuisé.

Un homme trapu était assis sur une caisse de fret, non loin d'elle. Il la dévisageait avec curiosité. Le ronronnement sourd du moteur indiquait que le vaisseau était en plein saut quantique, avançant à travers l'immensité de l'espace.

— Alors, on émerge de ce cauchemar ? lança-t-il d'une voix rauque.

Alexa resta silencieuse, les yeux toujours rivés sur les murs, son corps inerte comme une coquille vide.

— Franchement, tu aurais dû éviter ce gang des *Nine Tails*, reprit-il en croisant les bras. Ces imbéciles ne vont pas apprécier que vous les ayez doublés. Et si je n'avais pas été là, dans ma grande bonté, au lieu de

filer et de payer les dégâts sur mon vaisseau, tu serais morte toi aussi.

Elle ne réagit pas, se contentant d'écouter d'un air distant les paroles de cet étrange sauveur.

— En tout cas, continua-t-il, tu devrais te faire discrète pendant un moment. Ces clowns n'aiment pas laisser vivant ceux qui survivent sans mourir aux mains des autorités ou des agents ennemis.

Il se leva, ses bottes résonnant lourdement sur le sol, et s'approcha d'elle.

— Je pourrais te livrer à BlacJac ou à Crusader Security, mais j'ai comme une intuition que tu es une victime, tout autant que nous, dans cette affaire.

Il marqua une pause, jugeant sa réaction.

— Étant donné que j'ai récupéré ce que je voulais, je vais te relâcher dès qu'on arrivera à GrimHEX.

Un sourire presque imperceptible étira ses lèvres tandis qu'il tendait une main, dans un geste ambigu de salut.

— Moi, c'est Rody, dit-il simplement, avant de se détourner et de s'éloigner lentement.

## **2954 MONTAGNES de MICROTECH**

— Putain de merde, qu'ils crèvent tous ! hurla Fantôme en serrant les poings, sa colère éclatant comme un orage.

Yena, debout près de Reaper, esquissa un sourire en coin.

— Je crois qu'elle a retrouvé tous ses esprits, lança-t-elle d'un ton presque amusé.

Fantôme grimaça en se tenant la tête.

— J'ai un mal de crâne à crever, grogna-t-elle. Je me souviens... de l'orage, Orion qui trafiquait ma PULSE, les torrents d'eau... et puis l'accident.

Soudain, elle bondit sur ses pieds, une panique évidente traversant son visage.

— Ma PULSE ! cria-t-elle en fouillant frénétiquement autour d'elle.

Yena, visiblement gênée, tenta d'éluder la question.

— On n'a pas le temps. On doit se barrer d'ici, maintenant.

Mais avant qu'elle puisse dire autre chose, une série de tirs retentit dans les couloirs voisins. Le silence radio fut brusquement rompu par un message d'Orion, sa voix tendue trahissant l'urgence de la situation.

— Yena ! On est pris en chasse par des mercenaires. On a trouvé... Alexa.

Yena resta un instant interdite, le choc visible sur son visage.

— Comment ça ? Fantôme est avec nous !

— On arrive, mais on a des mercenaires vénères aux trousses. répliqua Orion

Fantôme enfila rapidement une combinaison spatiale blanche qu'elle trouva dans un coin de la pièce. Ils ouvrirent la porte, mais furent immédiatement accueillis par une salve de lasers, les obligeant à reculer. Orion, Saurou, et... une autre Fantôme titubante déboulèrent à toute vitesse, suivis d'une seconde.

Les yeux de Yena s'écarquillèrent, incapables de comprendre ce qu'elle voyait.

— Putain... souffla Reaper, éberlué, tandis qu'il se mettait avec Saurou à tirer pour couvrir le groupe.

Orion et Yena, côte à côte, observaient les trois Fantômes. L'une était visiblement épuisée, luttant pour rester consciente. Orion s'approcha d'elle et l'aida à s'asseoir doucement.

— Le protocole de la chambre d'Ibrahim est toujours en cours, murmura-t-il, un mélange de fascination et d'inquiétude dans le regard. Jamais trois entités identiques n'auraient dû, ni pu, coexister..

La seconde Fantôme, silencieuse et prostrée, s'était retranchée dans un coin, tandis que la troisième, bien qu'ébranlée, tentait de rassembler ses esprits.

— Ces images... de mes cauchemars, elles me reviennent, murmura-t-elle, sa voix éteinte, presque brisée.

Elle leva soudain les yeux, un éclat meurtrier traversant son regard.

— Je vais tous les tuer pour ce qu'ils m'ont fait!

Reaper et Saurou repoussaient les assauts des mercenaires, mais les chargeurs s'amenuisaient dangereusement. Chaque tir était calculé, précis, mais leur efficacité diminuait face au nombre croissant d'ennemis.

— Il faut qu'on récupère mon vaisseau, hurla Reaper, sa voix couverte par le vacarme des détonations.

— Ça va être coton de passer par là, répliqua Saurou en tirant une rafale. Mais... je crois que j'ai un plan pour une diversion.

Il fouilla sa ceinture et en sortit un petit détonateur.

— J'ai installé une charge sur les canalisations d'évacuation. Ce truc transporte un liquide inflammable.

Il plaça son pouce sur le déclencheur, un sourire confiant sur les lèvres.

— Préparez-vous à bouger.

Orion se tenait près de la première Fantôme, dont l'état empirait à vue d'œil.

— Elle ne tiendra pas, murmura-t-il, le regard sombre.

Il échangea un bref regard avec Yena, puis avec les deux autres Fantômes. Il glissa un pistolet dans ses mains.

— Fais ce que tu peux.

Saurou actionna le détonateur.

Une première explosion retentit dans les profondeurs du complexe, un grondement sourd qui fit vibrer le sol sous leurs pieds. Quelques secondes plus tard, une seconde détonation, bien plus violente, secoua tout le bâtiment. Les murs tremblèrent, et des fusibles électroniques sautèrent dans une pluie d'étincelles. Des feux de plasma éclatèrent à chaque coin, plongeant la zone dans le chaos total.

— Bordel ! Je ne pensais pas que ma petite explosion ferait autant de dégâts ! cria Saurou avec un mélange d'étonnement et de fierté.

Profitant de la confusion, le groupe se lança dans les couloirs, se frayant un chemin à travers la fumée et les flammes.

Alors que les mercenaires arrivaient en masse, la première Fantôme, contre toute attente, se redressa dans un ultime sursaut d'énergie. Ses yeux brûlaient d'une détermination glaciale.

Elle attendit que les mercenaires passent à portée, puis ouvrit le feu avec une précision redoutable, abattant quatre d'entre eux en quelques secondes. Mais sa résistance avait atteint ses limites. Une douleur fulgurante la traversa, et elle s'effondra soudainement, succombant à une attaque cérébrale provoquée par le stress et les séquelles de la procédure d'Ibrahim.

Le groupe, témoin de son sacrifice, continua sa fuite, leurs pensées hantées par cet acte désespéré.

Le groupe avançait rapidement, profitant du chaos ambiant pour se frayer un chemin à travers les couloirs tremblants. Lorsqu'ils atteignirent la porte menant à la réception, Orion sortit un dispositif de piratage et fit sauter le verrou en quelques secondes.

La réceptionniste, tremblante, était recroquevillée derrière son bureau. Les voyants rouges clignotaient frénétiquement, illuminant la pièce d'une lueur d'urgence. Sans perdre une seconde, Reaper désactiva les systèmes de sécurité de la plateforme à partir d'un terminal.

Quand ils franchirent la porte menant à l'extérieur, une bourrasque glaciale et un blizzard mordant les enveloppèrent immédiatement. Le vent rugissait, rendant la visibilité presque nulle, mais leur objectif était proche : le *Soulreaper* n'était qu'à quelques mètres.

Mais un vrombissement sinistre leur fit lever les yeux. Flottant juste au-dessus de la plateforme, un *Cutlass Black* arborait fièrement le symbole des *Nine Tails*, grossièrement peint sur sa carlingue.

— Merde... murmura Reaper, horrifié.

Les lasers et la tourelle du *Cutlass* s'abattirent violemment sur le *Soulreaper*. Une explosion terrifiante secoua la plateforme alors qu'un premier réacteur se détachait dans une gerbe de flammes. Puis ce fut la cabine avant qui fut arrachée, pulvérisée dans un éclat assourdissant. L'onde de choc souffla tout le groupe, les projetant dans la neige.

Le blizzard, bien qu'hostile, devint leur seul allié, camouflant leurs silhouettes des tirs meurtriers du *Cutlass*. Mais le vaisseau ennemi se stabilisa à quelques mètres du sol, la porte latérale s'ouvrant pour laisser ses occupants bandits arroser la zone de tirs avec leurs armes à visée infrarouge.

Fantôme se redressa, défiant le vent glacial. Elle aperçut Orion, qui peinait à se relever sous le poids du

matériel qu'il transportait. Sans hésiter, elle se précipita vers lui, attrapant au passage une grenade et un fusil de précision dans son équipement.

Elle ajusta son arme, le regard rempli d'une détermination froide, presque mécanique. Les années passées dans l'armée, combinées à sa rage envers les *Nine Tails*, alimentaient son sang-froid. Ces pirates lui avaient volé quelqu'un qu'elle aimait profondément, et elle n'allait pas laisser passer cette chance de les abattre.

Son premier tir trouva sa cible : un mercenaire équipé d'un viseur infrarouge. Deux autres tirs précis suivirent, éliminant ceux à ses côtés. Puis elle tourna son attention vers le cockpit.

Le tir balistique n'était pas stoppé par le bouclier du vaisseau. Bien que le blindage puisse résister à ces projectiles, elle connaissait une faiblesse critique du *Cutlass Black*. Trois tirs supplémentaires suffirent à atteindre le pilote.

Saurou, comprenant son plan, synchronisa une grenade avec elle. Leur lancer coordonné explosa contre la coque, déclenchant une réaction en chaîne. Le *Cutlass* vacilla, hurlant dans un bruit de métal torturé, avant de s'écraser dans la paroi de la

montagne. L'explosion finale illumina le blizzard d'un éclat orange vif, les débris se dispersant dans le vent.

Le froid mordant les envahissait, glaçant leurs mouvements et rendant chaque respiration douloureuse. Yena prit la tête, relevant ses coéquipiers un à un.

— On bouge. Pas question de mourir ici.

Saurou pointa du doigt une silhouette à peine visible à travers la tempête.

— La jeep est à 100 mètres, là-bas.

Ils se mirent en route, trébuchant dans la neige épaisse. La jeep ne résoudre pas tous leurs problèmes : survivre dans cet environnement hostile restait une épreuve. Mais au moins, ils avaient une chance de quitter cette zone avant qu'un autre danger n'apparaisse.

Ils dévalaient les flancs escarpés de la montagne, leurs pas glissant sur la neige poudreuse. Bien que cette dernière amortisse leur descente, elle rendait chaque mouvement précaire. Les vents glacés leur fouettaient le visage, rendant leur progression encore plus pénible.

Yena sentait ses mains et ses pieds engourdis par le froid, chaque pas provoquant une douleur lancinante. Les Fantômes, toujours mal en point, trébuchaient fréquemment, mais elles continuaient, poussées par

une volonté farouche de survivre. Non loin de leur objectif, une canalisation brisée continuait de brûler, projetant une lumière vacillante et dégageant une chaleur bienvenue qui contrastait avec l'air mordant.

La jeep les attendait, enfoncée jusqu'aux essieux dans la neige. Ce modèle utilitaire n'avait que deux places prévues en théorie, mais ils n'avaient pas le luxe de respecter cette contrainte.

— Yena, prends le volant, ordonna Reaper en haletant.

Yena se hissa dans le siège conducteur, les doigts engourdis peinant à saisir le volant. Les deux Fantômes grimpèrent tant bien que mal dans le siège passager, se serrant pour tenir ensemble. Reaper, Orion et Saurou s'accrochèrent à l'arrière, trouvant un appui sur les barres latérales et le toit, leurs gants gelés s'agrippant au métal froid.

Le moteur toussa en démarrant, émettant un grognement mécanique presque protestataire. La jeep s'ébranla et commença à descendre la vallée, ses pneus luttant pour maintenir une adhérence minimale sur la neige épaisse.

Le blizzard continuait de hurler, ses rafales s'infiltrant dans le véhicule par les interstices, rendant l'air à l'intérieur presque aussi glacial qu'à l'extérieur. Yena, concentrée sur la route à peine visible, lançait des

regards rapides dans les rétroviseurs pour s'assurer que ses compagnons restaient accrochés.

Malgré leur fuite, une vérité implacable planait dans son esprit. Sans aide extérieure, leur survie dans cet environnement hostile relevait du miracle. Le moteur grognait alors que la jeep filait à travers la vallée, tentant désespérément de se soustraire aux griffes du blizzard.

### ***2954 Espace Profond***

Ripley, Seah, et Lexgondra étaient regroupées dans la salle de fret sombre et glaciale du *Caterpillar*. Leurs poignets et chevilles étaient solidement liés par des menottes .

Lexgondra, l'oreille fine, reconnut le ronronnement particulier des moteurs : le vaisseau était en pleine vitesse quantique.

Un garde, portant l'emblématique cagoule des *Nine Tails* avec un "9" mauve sur leur cagoule, les surveillait d'un air distrait, tenant un pistolet négligemment pointé dans leur direction.

— Hey, mauviette ! lança Lexgondra d'une voix rauque, brisant le silence oppressant. Pourquoi tu fais ça ?

Le bandit tourna lentement la tête vers elle, un sourire narquois se dessinant sous sa cagoule.

— Ta gueule, répondit-il sèchement.

Lex, provocante, continua :

— Personne me dit "ta gueule" !

Elle se tortilla violemment, son corps lié pivotant vers lui dans un mouvement désordonné mais calculé.

— Tu vas faire quoi, pétasse ? lança le bandit, amusé. Il s'agenouilla légèrement pour mieux la regarder, sa voix empreinte d'un mépris évident.

C'était l'ouverture qu'elle attendait. Tendant tous ses muscles, elle bondit en avant, sa tête comme un projectile, et planta ses mâchoires sur le mollet exposé du garde.

Le goût métallique du sang emplit sa bouche alors qu'elle mordait avec une férocité désespérée. Le cri strident du bandit résonna dans la cale. Pris de panique, il la frappa violemment au visage d'un coup de pied, projetant son corps contre les parois métalliques du vaisseau.

Lex s'effondra, son visage marqué par le choc. Sa tempe saignait abondamment, son nez semblait cassé, et sa bouche était tachée d'un mélange de son propre sang et de celui de son bourreau.

— Putain ! pesta le garde en sautillant sur une jambe, la douleur visible dans ses mouvements.

Un deuxième bandit entra dans la cale, alerté par le bruit. Sans hésiter, il décocha un coup de pied dans les côtes de Lex pour la remettre à terre, sa violence brutale résonnant dans la pièce.

Seah restait immobile, toujours inconscient. son visage blême. Ripley, quant à elle, était figée, ses yeux grands ouverts et emplis de peur. Elle ne bougeait pas, incapable de comprendre ce qu'elle faisait ici ni comment elle en était arrivée là.

### ***2943, Système STANTON, GrimHEX***

Alexa se remettait lentement de sa blessure, recluse dans cette station spatiale abandonnée, perdue quelque part dans la ceinture d'astéroïdes autour de Yela, l'une des trois lunes glaciales de Crusader. Le lieu, un havre pour marginaux et parias, grouillait de bandits, dealers, et autres âmes cherchant à échapper aux regards des autorités.

Son sauveur, Rody, lui avait payé un modeste pod d'habitation pour qu'elle puisse récupérer. Ce soir-là, ils étaient assis au bar principal de la station, une pièce immense encombrée d'écrans et de néons vacillants, devant une immense baie vitrée. Par-delà la vitre, les astéroïdes de l'anneau de Yela dérivait lentement dans le silence de l'espace, projetant des ombres mouvantes dans la salle.

Rody posa une bière fraîche devant Alexa et prit place en face d'elle, une bouteille déjà entamée dans la main. — On dirait que tu as bien récupéré, physiquement en tout cas, dit-il en l'observant. Mais je vois bien que dans ta tête, c'est pas pareil.

Alexa effleura son crâne où ses cheveux, autrefois rasés, avaient commencé à repousser en une fine couche. Son regard était perdu, son expression indécise.

— Je ne sais pas quoi faire, murmura-t-elle.

Rody hocha la tête, compréhensif.

— Je comprends. Mais t'as entendu les nouvelles ? BlacJac a viré les Nine Tails d'ArcCorp. Ce qui, entre nous, est une bonne chose. Mais j'ai comme l'impression que ces enfoirés vont vouloir s'accaparer cet endroit. Les zones libres comme celle-ci leur sont trop précieuses.

Il désigna la grande salle principale du bar, où des groupes animés pariaient bruyamment sur des courses de vaisseaux. La scène contrastait avec le calme relatif de leur coin.

— Et je suppose que ça veut dire que je suis encore au mauvais endroit, répondit Alexa en croisant les bras.

— Exactement. Tu devrais vraiment envisager de quitter Stanton pendant un moment, déclara Rody en

prenant une gorgée de sa bière. Tu ne crois pas que voyager dans l'espace, à bord de ton propre vaisseau, ça te plairait ?

Les yeux d'Alexa s'illuminèrent un instant.

— Grave ! Mais faut déjà que j'aie le droit de piloter un vaisseau, répondit-elle avec un demi-sourire.

Rody posa sa bouteille avec un léger bruit sourd sur le comptoir.

— Pour ça, ma grande, il te faut devenir citoyenne des étoiles. Et tu sais comment faire ça ? Par un service militaire dans l'UEE.

Un éclat de rire échappa à Alexa.

— Moi, dans l'armée ? Je hais l'autorité ! Tu m'imagines obéir à des ordres, porter un uniforme, et tout le reste ?

Rody haussa les épaules, un sourire en coin.

— C'est pas une question d'aimer ou non l'autorité. Ça te permettrait de disparaître d'ici, comme un fantôme. Et pendant ce temps, tu serais à des années-lumière des Nine Tails.

Alexa resta silencieuse, son regard fixé sur l'immensité étoilée au-delà de la baie vitrée. Elle prit une longue rasade de bière, laissant les mots de Rody résonner dans sa tête. Le poids de ses choix à venir semblait écraser ses épaules.

A suivre

# Freelancers

